REPUBLIQUE FRANÇAISE — Liberté - Egalité - Fraternité

ELECTIONS LEGISLATIVES DES 5 ET 12 MARS 1967

7e CIRCONSCRIPTION DES BOUCHES-DU-RHONE


Jean NICOLAÏ


Charles PRUNET

CANDIDAT

Jean NICOLAÏ

Employé - Croix de Guerre - Croix d'honneur Franco-Britannique

SUPPLEANT

Charles PRUNET

Employé - Père de 9 enfants

Avec de Gaulle pour la Ve République

UNION NATIONALE OUVRIÈRE D'ACTION

Chers Concitoyens,

Je vis dans la 7ème circonscription depuis toujours. Je connais vos soucis et vos peines. J'ai donc décidé avec mon ami C. Prunet, d'être candidat parce que, fils du peuple, travailleur comme chacun d'entre-vous, je suis à même de traduire mieux que quiconque, vos revendications et vos espérances.

Ce n'est pas la première fois que je sollicite vos suffrages : en 1958, plus de 8.000 voix m'ont apporté le témoignage de votre sympathie et de votre confiance ; en 1962, le candadat gaulliste que j'étais (et que je suis toujours) arrivait en deuxième position.

A l'occasion d'autres consultations électorales vous m'avez soutenu. Je n'ai donc pas le droit d'abandonner le combat.

Gaulliste dès les premiers moments de la Résistance, dans la clandestinité d'abord comme chef de groupe à l'O. R. A. Au grand jour de la victoire ensuite, je me suis toujours réclamé du général de Gaulle. Je continue à le faire.

Le Général et son Gouvernement vous ont apporté depuis 1958 la **stabilité des institutions** et une prospérité accrûe ; nos adversaires traditionnels Communistes-Socialistes et autres revenants de cette

IVème République, que personne ne regrette, sont obligés de reconnaître que la **Vème République, c'est de Gaulle. Le revenu de chaque Français a doublé.**

La France, humiliée et appauvrie de 1946-1958. Cette France dont on disait qu'elle était « l'homme malade de l'Europe » est redevenue une nation fière, prospère, équilibrée. Nous devons tout cela au chef prestigieux qui, avec la victoire, nous a rendu l'honneur, la liberté et le bien être.

Je sais que tout n'est pas parfait ; **bien des choses restent à faire pour que la classe ouvrière reçoive sa juste part du revenu National.** Je sais aussi que Marseille, notre grande métropole, mérite de retrouver sa place de grand port international.

Des projets immenses sont prévus ; des travaux importants sont sur le point d'être réalisés : ceux qui intéressent le **Canal du Rhône au Rhin.** Je sais l'importance de ces projets ; je me battrai pour qu'ils deviennent réalité.

Ceux d'entre-vous qui me connaissent, savent que, modeste employé, j'ai toujours travaillé pour le bien-être de la classe ouvrière. **Je suis le créateur à Marseille des comités ouvriers** dont le but essentiel est la défense inconditionnelle des ouvriers et employés. Sans être communiste, car je suis contre toutes les dictatures, je me suis toujours efforcé d'assurer la défense de mes camarades de travail. Si vous m'apportez vos suffrages, j'entend œuvrer sur le plan économique et social pour que cette immense population ouvrière de la 7ème circonscription, soit enfin défendue ! **Il faut** dans ce secteur de Marseille, **des H. L. M. pour tous,** des **dispensaires,** des **crèches** et **des écoles.** Il faut que chacun d'entre-vous trouve du travail et des salaires convenables.

C'est la classe ouvrière qui fait, pour l'essentiel, la prospérité de la France. C'est à la classe ouvrière que doit aller la plus grande part du revenu National.

Avec de Gaulle, pour Marseille, pour la classe ouvrière unissez-vous les 5 et 12 Mars. Mon succès sera le vôtre !

Jean NICOLAI

Imprimerie Nouvelle de Marseille VU, LE CANDIDAT.